

LE FAIT DU JOUR

Offensive



Le spectacle son et lumière des Ardennes s'affiche dans les rues de Verdun. Photo Franck LALLEMAND

La politique de la mémoire du département est l'objet de vives discussions entre les élus meusiens. S'ils veulent tous dynamiser le tourisme historique, les moyens et les ambitions divergent. Au point de créer des clivages importants entre Arsène Lux qui a son idée, Christian Namy et la mission « Histoire » dirigée par Serge Barcellini, mais aussi des élus qui considèrent que d'autres projets pourraient être privilégiés.

Le débat rebondit dans les rues de Verdun. En effet, des 4x3 ont fleuri dans la cité de la paix et notamment sur l'une des artères les plus fréquentées, l'avenue de Metz. Elles vantent les mérites d'un son et lumière à La Cassine, dans les Ardennes. Thème de ce spectacle: « Les enfants de la Grande Guerre 1914-1929 ».

Placées sur le chemin de la carrière d'Haudainville où se déroule le son et lumière meusien « Des flammes à la Lumière », ces affiches confirment le regain d'intérêt pour la Première Guerre mondiale mais aussi l'emballement de la concurrence pour le sujet.

Si Verdun est universellement connue pour être le

symbole des combats qui ont enflammé l'Europe pendant quatre ans, elle n'est plus la seule sur le marché de la Grande Guerre. Meaux prépare à coup de millions d'euros un grand musée qui risque d'arrêter, aux portes de Disneyland Paris, les touristes qui auraient eu la tentation de prendre l'A4 pour rejoindre la Meuse. L'Alsace a des projets et la Somme ne va pas être en reste avec notamment la mobilisation des Australiens sur le sujet. Tous ont une date en tête: 1914. L'offensive des Ardennes est dans le même esprit. Sans politique volontariste, les champs de bataille, même s'ils ont été préservés au fil des 90 dernières années, ne suffisent plus par leur simple existence à attirer les touristes-consommateurs.

Serge Barcellini rappelle souvent que la Meuse est « à un tournant si elle ne veut pas manquer le centenaire de 14-18 ». C'est dans ce sens qu'il a rédigé son projet. Une urgence pas forcément partagée mais que les autres acteurs de la mémoire ont visiblement saisie en venant afficher sans scrupule leurs ambitions au cœur de la ville référence mondiale de 14-18.

Sébastien GEORGES